

15 juillet 2018

Lorient. « Des déchets et de la vie » au bassin à flot

Le premier nettoyage sous-marin du bassin à flot lorientais a connu un franc succès : une centaine de bénévoles ont mis la main à la pâte. (Emmanuelle Gourvès)



Organisé par la Sellor, le premier nettoyage sous-marin du bassin à flot du port de plaisance Lorient a connu un franc succès, ce dimanche. Une centaine de bénévoles étaient mobilisés.

Une ganivelle, deux extincteurs, des panneaux de signalisation, des plots de chantier, des chaises, des pneus, des bouteilles, des enjoliveurs, un vélo, un compresseur, une longue banderole estampillée d'une célèbre marque de bière irlandaise... et même un gyropode ! La liste des objets remontés à la surface à l'issue du nettoyage sous-marin du bassin à flot du port de plaisance de Lorient, organisé par la Sellor, ce dimanche 15 juillet, s'apparente à un inventaire à la Prévert pour le moins insolite. C'est le fruit d'une mobilisation inédite avec une centaine de bénévoles, à terre et dans l'eau.



« On n'imagine pas tout ce qu'il peut y avoir sous l'eau », lance une passante en regardant l'amas de saletés sur lequel flotte une odeur de vase. « C'est dingue tout ce qu'il y a ! », complète un jeune garçon, accompagnée de sa mère. En deux plongées, soit plus d'une heure et demie d'exploration sous-marine, la trentaine de plongeurs volontaires, pour beaucoup issus de la Marine nationale, n'a pas chômé. Tout le bassin, long de 120 m, large de 60 m, pour une profondeur de 3,50 m, a finalement pu être inspecté.

« Ça aurait dû être fait avant ! »

Tandis que des bouées jaunes marquaient la position des plus gros encombrants, les plus petits déchets étaient ramassés dans des filets par les plongeurs ou confiés à des bénévoles, positionnés sur les pontons. Parmi eux, Estelle, une Lorientaise de 35 ans, venue volontiers prêter main-forte : « C'est une belle opération. C'est aussi l'occasion d'apprendre des choses, d'être sensibilisée aux fonds marins et à la protection des océans ».

Munie de gants, elle attend patiemment, sous le soleil, un signe des plongeurs pour remplir son sac. « Je m'attendais à plus », avoue-t-elle, tandis que Serge, un plaisancier lorientais de 60 ans, repère un « déchet » qui lui appartient : « Ce jonc était tombé à l'eau, suite à un coup de vent. J'avais plongé mais je ne l'avais pas trouvé. Idem pour mes clefs ! Il y a trop de vase là-dessous », raconte le sexagénaire, séduit par l'opération. « Ça aurait dû être fait avant ! »

« Une explosion de vie sous-marine »

Plongeur aguerri, Xavier dresse le même constat : « J'ai ramassé pas mal de choses mais je pensais qu'il y en aurait plus, beaucoup plus ! En même temps, il y a beaucoup de vase au fond, près de 40 cm. Des déchets y sont sans doute enfoncés... », imagine-t-il, à peine sorti de l'eau. « La visibilité n'est pas terrible. On y voit pas à plus de 50 cm. Par contre, l'eau est bonne ! ».

Son compère Marcel, de l'Observatoire du littoral, à Ploemeur, approuve : « Il y a beaucoup de ferraille. Ces encombrants viennent de la terre et non de la mer. Il n'y a rien sous les bateaux, si ce n'est une explosion de vie sous-marine. J'ai vu des poissons, des étoiles de mer et même des cerianthes, ce genre d'anémones de mer que l'on trouve habituellement sur les épaves et dans les courants. C'est rare ! ».

« Rendez-vous en 2019 ! »

« Pour une première, la mission est réussie ! », se réjouit Fabrice Brunet, l'initiateur du projet, en charge des activités subaquatiques au centre nautique de Kerguelen, à Larmor-Plage. « La plage sous-marine est bien plus qu'un sport, c'est un moyen de s'impliquer pour des valeurs qui sont fortes et porteuses pour l'avenir. Il faut montrer l'exemple aux futures générations », complète-t-il, conscient « qu'il doit rester assez de déchets pour faire une autre opération. Il y a aussi matière à faire dans d'autres ports... Rendez-vous en 2019 ! ».